

ALBERT LAMORISSE

Né en 1922 à Paris, il passe d'abord par les bancs de l'École des Roches avant d'atterrir à l'I.D.H.E.C., où il se forme au cinéma. Dans le même temps, il s'initie à la photographie. Impressionné par son talent, François Tuefferd l'engage comme assistant. En 1947, il réalise *Djerba*, un court-métrage documentaire sur l'île tunisienne. Cette expérience lui inspire le scénario de son premier film de fiction, un conte oriental intitulé *Bim, le petit âne* (1949). Ce moyen-métrage, qui rapporte une histoire d'amitié entre un âne et un enfant, reçoit un accueil peu favorable des producteurs qui redoutent un échec commercial. Mais ceux-ci se ravisent après la sortie du livre de Jacques Prévert sur les photographies du film. Le poète et scénariste français collabore aussi en écrivant et en prononçant le commentaire introductif de *Bim, le petit âne*. Continuant dans l'imaginaire, Albert Lamorisse revient, en 1952, avec *Crin blanc*, sublimé par la qualité impeccable des images. Cela lui vaut de nombreuses récompenses, dont le Prix Jean Vigo et le Grand Prix du Festival de Cannes de 1953. Encouragé par le succès du film, il écrit un livre pour enfant qui donne suite à cette fameuse histoire. Le cinéaste repousse les limites de son imagination et de sa maîtrise technique avec son troisième opus, *Le Ballon rouge* (1956). Le film remporte un immense succès international et reçoit plusieurs prix. À l'instar de *Crin Blanc*, *Le Ballon rouge* fera aussi l'objet d'un livre dédié à la jeunesse. En 1960, Albert Lamorisse inaugure sa technique de prise de vues par hélicoptère, l'hélicivision, avec son premier long-métrage *Le Voyage en ballon*.[...] Avec l'appui d'André Malraux, il signe deux documentaires en 1967, *Paris jamais vu* et *Versailles*, également tournés en hélicivision. Il décède le 2 juin 1970 dans un accident d'hélicoptère, lors du tournage du long-métrage *Le Vent des amoureux*, en Iran. Il était le directeur de la maison de production *Les Films de Montsouris*. Outre l'hélicivision, il est connu pour avoir inventé le jeu de société *Risk*, appelé également La conquête du Monde, depuis son acquisition par la société Parker - Source / Première

A NOTER !

Figure, du 4 au 9 mars 2019

Temps fort dédié à la petite enfance avec une conférence, des ateliers, des rencontres, des installations...

Fratrises, mardi 2 avril à 14h30 et 20h30

Le fil rouge théâtre - Bas-Rhin - Théâtre - Tout public dès 8 ans - 1h

SALLE GUY ROPARTZ

ATTENTION... NOUS DÉMÉNAGEONS !!!
RETROUVEZ DÈS FEVRIER 2019 NOS SPECTACLES À
LA SALLE GUY ROPARTZ !

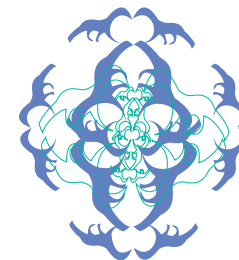


Association Lillico - Scène de Territoire Jeune Public - 17, rue de Brest - 35000 - Rennes
Tél. 02 99 63 13 82 - www.lillicojeunepublic.fr - accueil@lillicojeunepublic.fr
Licences d'entrepreneur de spectacles : C2 -1068952 / C3 -1068953

LILICO

2018 • 2019

SAISON JEUNE ET TOUT PUBLIC
RENNES • ILLE-ET-VILAINE



Le Ballon rouge

Le Ballon rouge, film d'Albert Lamorisse

Ciné-concert de Stéphane Louvain, François Ripoché et Lætitia Shériff

Tout public dès 3 ans - Scolaire dès 6 ans - 50 min

SALLE GUY ROPARTZ

Mardi 5 février / 10h et 14h30

Mercredi 6 février / 15h



© Richard Dumas

LE SPECTACLE

Paris, dans les années 50... un petit garçon trouve dans la rue un ballon rouge. Commence alors une histoire d'amitié avec ce ballon de baudruche dans un Ménilmontant populaire et labyrinthique maintenant disparu. À sa sortie en 1956, *Le Ballon rouge* a mis tout le monde d'accord par sa façon d'aborder délicatement l'enfance et ses petits désordres. Il a marqué plusieurs générations d'enfants. Palme d'Or à Cannes, le film a reçu le Prix Louis-Delluc ou encore l'Oscar du meilleur scénario original.

60 ans plus tard, en live et en s'appuyant sur une bande originale spécialement composée pour l'occasion, Lætitia Shériff, Stéphane Louvain et François Ripoché revisitent cette déambulation urbaine, parisienne et poétique imaginée en 1956 par Albert Lamorisse, en lui rendant un hommage pop et vibrant.

Guitare, chant : Stéphane Louvain - Batterie, chœur : François Ripoché - Guitare, baryton, chant : Lætitia Shériff.

Avec le soutien de : Département de Loire-Atlantique - Remerciement : Films Distribution - Arnaud Bénureau - Gaëtan Chataigner - Nathalie Guinouet - Samuel Mary - Sandrine Carrouër - Claire Madiot - Espace de Retz, Machecoul - Xavier Le Jeune - L'Estran, Guidel - Le Festival Région en Scène des Pays de la Loire - Le Chainon Manquant - Laurent Mareschal, initiateur du projet.



LE BALLON ROUGE, UN CONTE DOCUMENTAIRE

Un petit garçon trouve sur le chemin de l'école un ballon de baudruche rouge qui devient son compagnon. Cette amitié n'est pas sans poser problème auprès des parents, de l'école ou des autres enfants. Le film est un conte tourné comme un documentaire. La combinaison d'un ancrage quotidien et du lyrisme

RENCONTRE AVEC FRANÇOIS RIPOCHE, MUSICIEN

Pouvez-vous nous parler de votre parcours de musicien et de votre rencontre avec Lætitia Shériff et Stéphane Louvain ?

J'ai 50 ans, mon parcours commence à prendre un peu de place, disons que pour faire court, je suis musicien, surtout saxophoniste, mais aussi batteur, et je joue un peu de clavier. Curieux des différentes formes, j'ai travaillé avec le théâtre, la danse, les projections diverses. « Le Ballon rouge » est le sixième ciné-concert auquel je participe. J'ai déjà joué avec Stéphane à plusieurs reprises, j'avais envie de retrouver ce son, Lætitia, je la connaissais seulement de réputation, l'avais vu en concert, je pressentais une chouette collaboration, je ne me suis pas trompé... !

Pourquoi avez-vous choisi de revisiter ce moyen-métrage d'Albert Lamorisse ?

Ce film nous plaît énormément, pour ses qualités d'images, sa poésie, c'est un chef-d'œuvre. Un peu comme à la Jacques Tati, il ne comporte presque pas de dialogues, nous les avons conservés. C'est donc un moyen-métrage idéal pour un ciné-concert.

Comment avez-vous travaillé les partitions musicales de ce ciné-concert ?

La musique a vraiment été composée à trois, ensuite nous avons fait un découpage très subjectif du film, puis nous avons travaillé en plusieurs sessions de travail de 2/3 jours, en enregistrant, en changeant les musiques selon les scènes, selon le caractère que nous voulions renforcer, en souhaitant constamment garder une homogénéité. Le tout en gardant en tête que le film doit être devant et la musique derrière, juste une autre version que l'originale.

Ce film, tourné au milieu des années 50 est un conte très émouvant sur l'enfance et ses « petits désordres », un documentaire intemporel en quelques sorte ?

Du point de vue de la poésie, il est probablement intemporel en effet. On y voit aussi le Paris gris, avec des terrains vagues, le Paris d'après-guerre. Les « personnes âgées » que nous avons rencontrées dans le public aiment nous parler de ce Paris, les enfants adorent l'histoire, leurs parents se promènent entre les deux, notre musique est bien actuelle elle, c'est un projet tout public !

